



2018 - El año del ITI



Traduction française

Message de la Journée Mondiale du Théâtre 2018 – Les Amériques

Sabina Berman, Mexique

Ecrivaine, auteure dramatique, journaliste

Nous pouvons imaginer

La tribu lance de petites pierres pour abattre les oiseaux, lorsqu'un mammoth gigantesque éclate sur la scène et RUGISSEMENTS - et en même temps, un minuscule RUGISSEMENT humain comme le mammoth. Ensuite, tout le monde s'enfuit...

Ce rugissement gigantesque prononcé par une femme humaine - je voudrais l'imaginer en tant que femme - est à l'origine de ce qui fait de nous l'espèce que nous sommes. Une espèce capable d'imiter ce que nous ne sommes pas. Une espèce capable de représenter l'Autre.

Avançons dix ans, cent ou mille. La tribu a appris à imiter d'autres êtres : au fond de la caverne, dans la lumière vacillante d'un feu de camp, quatre hommes sont le mammoth, trois femmes sont la rivière, hommes et femmes sont des oiseaux, bonobos, arbres, nuages : la tribu représente la chasse du matin, capturant ainsi le passé avec leur cadeau théâtral. Encore plus étonnant : la tribu invente alors des futurs possibles, essayant des moyens possibles de vaincre le mammoth, l'ennemi de la tribu.

Les rugissements, les sifflements, les murmures, l'onomatopée de notre premier théâtre, deviendront langage verbal. La langue parlée deviendra la langue écrite. En bas d'un autre chemin, le théâtre deviendra rite et ensuite, cinéma.

Mais, suivant ces dernières formes et dans la graine de chacune de ces dernières formes, il restera toujours du théâtre. La forme la plus simple de représentation. La seule forme vivante de représentation.

Le théâtre : plus il est simple, plus il nous relie intimement à l'habileté humaine la plus merveilleuse, celle de représenter l'Autre.

Aujourd'hui, dans tous les théâtres du monde, nous célébrons cette glorieuse habileté humaine du spectacle. De représenter et donc de capturer notre passé - et d'inventer des futurs possibles, cela peut apporter à la tribu plus de liberté et de bonheur.

Quels sont les mammoths qui doivent être vaincus aujourd'hui par la tribu humaine ? Quels sont ses ennemis contemporains ? À propos de quoi devrait être le théâtre qui aspire à être plus que du divertissement ?

Pour moi, le plus grand mammoth de tous est l'aliénation des cœurs humains. La perte de notre capacité à ressentir avec les autres : ressentir de la compassion pour nos semblables et pour nos autres formes de vie non humaines.

Quel paradoxe. Aujourd'hui, aux derniers rivages de l'Humanisme - de l'Anthropocène - de l'ère où les êtres humains sont la force naturelle qui a le plus changé la planète, et continuera de le faire - la mission du théâtre est, à mon sens, - le contraire de celui qui a rassemblé la tribu quand le théâtre a été joué au fond de la grotte : aujourd'hui, nous devons sauver notre connexion avec le monde naturel.

Plus que la littérature, plus que le cinéma, le théâtre - qui exige la présence des êtres humains avant les autres êtres humains - est merveilleusement adapté à la tâche de nous éviter de devenir des algorithmes, des abstractions pures.

Laissez-nous enlever tout ce qui est superflu du théâtre. Laissez-nous le déshabiller. Plus le théâtre est simple, plus il est facile de nous rappeler la seule chose indéniable : que nous sommes, pendant que nous sommes dans le temps ; que nous sommes seulement pendant que nous sommes chair et os et que les cœurs battent dans nos poitrines ; que nous sommes ici et maintenant, et pas plus.

Vive le théâtre. L'art le plus ancien. L'art d'être dans le présent. L'art le plus merveilleux. Vive le théâtre.

Traduction : Malory Domecyn